

Entretien avec Gabriel Vallejo (pianiste) et Jean-Baptiste Henry (bandonéoniste) au Festival de Tarbes



Vous êtes deux musiciens professionnels et on entend nettement dans votre musique que vous portez des influences autres que le tango ; quel est votre parcours musical ?

JB Henry

Personnellement, j'ai commencé à 9 ans directement par le bandonéon avec César Strocchio à l'école de Gennevilliers. C'est un grand pédagogue qui m'a beaucoup appris et il est devenu un ami. J'ai même joué avec lui. Je viens de passer un an en Argentine pour parfaire ma formation et à mon retour, Gabriel m'a proposé de faire ce duo, c'est tout récent, ça date de janvier.

G Vallejo

J'ai une formation classique et jazz ; je suis diplômé du conservatoire national Santa Ana de Buenos Aires. Je suis arrivé en France il y a 8 ans. Actuellement je suis pianiste et compositeur et à mon arrivée, j'ai étudié le tango notamment avec Gustavo Beytelmann.

Dans les thèmes que nous jouons, il y a mes compositions et je pense que c'est bien d'apporter des choses nouvelles et notamment pour la danse.

Qui fait les arrangements ?

JB Henry

C'est Gabriel qui fait les arrangements, mais on improvise beaucoup. Ça appelle jouer à la « Parrilla », il y a une trame avec mélodie et accords et puis on improvise. Même parfois on ne sait pas qui va prendre le thème, on s'attend, il y a des suspensions ; je n'avais pas l'habitude de travailler comme ça avant et finalement c'est très enrichissant et on s'amuse.

C'est important pour vous quand on danse sur votre musique ?



JB Henry

Ce n'est pas la même chose bien sûr. On essaie de jouer plus subtilement et peut être de jouer avec plus de pêche. Le répertoire est le même sauf qu'on l'interprète différemment ; pour les concerts on se permet plus de liberté.

G. Vallejo

Beaucoup de musiciens jouent le répertoire « vieux style » pour maintenir la tradition mais nous essayons de faire des choses plus nouvelles, contemporaines, modernes, avec des harmonies différentes et des arrangements pour danser. Tout le monde connaît très bien le vieux répertoire ; il faut proposer des choses différentes. En Argentine, il y a beaucoup de jeunes musiciens qui ne cherchent pas à faire de Di Sarli et qui pourtant font danser les gens.

JB Henry

c'est pas tant par les arrangements mais plus grâce à l'improvisation qu'on s'éloigne du répertoire tout en faisant danser ; il y a beaucoup d'écoute et de complicité entre nous.

G Vallejo

J'essaie donc de proposer mes compositions, on les adapte tous les deux ensemble, et on improvise dessus. Il y a des chorus comme dans le jazz mais avec le rythme tango. Hier par exemple, on a joué El Marne deux fois mais en l'interprétant très différemment ; ce n'était pas prévu. C'est une de nos caractéristiques et on peut se le permettre parce qu'on est en duo ; en trio ce serait déjà bien plus difficile. Mais nous ne sommes pas les premiers le faire : Julio Pane, Nestor Marconi et Juanjo Dominguez avec Goyenche travaillaient déjà comme ça.

JB Henry

Ce qui est important c'est qu'il y a une trame avec la mélodie, et plus ou moins la grille (succession d'accords accompagnant la trame mélodique) et même parfois la grille change. Il faut être très concentré et s'écouter beaucoup.

Vous jouez également séparément avec d'autres formations ?

JB Henry

Je joue avec Linea 13 en trio et puis d'autres formations plus 'alimentaires'. Je m'oriente aussi vers le jazz et je joue avec un saxophoniste assez connu qui s'appelle Pierre Marie Bonafos qui joue du soprano en duo voir en trio.

G Vallejo

j'ai d'autres formations notamment jazz et musique sud américaine mais ma démarche principale est de faire connaître mes compositions et des arrangements du folklore et du tango, notamment en quartet et aussi dans plusieurs duos ou même des concerts de piano solo.

Est-ce qu'on peut dire qu'un arrangement est une composition ?

G Vallejo

Pour faire un arrangement, il faut colorer la composition ou bien en faire une adaptation. Par ex : on peut faire un arrangement d'une pièce pour piano et elle pourra être jouée par un orchestre. Donc il y a un travail de composition, mais en respectant l'idée du compositeur.



JB Henry

Surtout dans le tango, les grands arrangeurs sont quasiment aussi connus que les grands compositeurs. On parle par exemple de l'arrangement de Pugliese de Gallo Ciego. ...

Dans tout cet héritage, quel est l'orchestre ou le compositeur que vous préférez ?

JB Henry

Pour moi, je nommerai Dino Saluzzi, César Strocio, et Juan José Mosalini qui sont des personnes éminentes dans le milieu tango ... avec Julio Pane en Argentine avec qui j'ai pris des cours aussi . J'adore aussi le trio Berlingeri avec Federico dans les années 70. C'est un cd qui se trouve difficilement mais il faut absolument l'écouter. C'est une de mes références dans le tango. Il y a aussi Ledesma, un pianiste très fort. Je pense aussi à Horacio Romo, un jeune bandonéoniste ; ça fait très tango et à la fois moderne, c'est de notre époque.

G Vallejo

Moi j'aime beaucoup la démarche et les apports de Salgan et Piazzolla évidemment.

JB Henry

Piazzolla bien sûr, je ne l'ai pas dit mais pour un bandonéoniste, ce n'est presque pas la peine de le dire !!!

G Vallejo

Piazzolla a vraiment marqué cette musique, ainsi que Federico, Pugliese, Troilo, Salgan ... il y a aussi Julio Pane et Nestor Marconi. Et puis aussi de nos jours Nicolas Ledesma, Sonia Possetti et j'aime évidemment aussi beaucoup de nombreux musiciens qui ne jouent pas de tango.

Le tango se porte bien ?

G Vallejo

il y a vraiment une renaissance du tango mais je trouve que les danseurs européens devraient aussi écouter d'autres musiques argentines comme le folklore et le tango « nuevo » et c'est sans doute aux organisateurs de faire cette proposition.

Qu'est-ce que vous pensez de ce genre de festival ?

JB Henry

C'est super ; il faudrait qu'il y en ait plus en France.

G Vallejo

Oui, ça permet notamment de faire connaître la musique, les musiciens contemporains et leur travail.

JB Henry

C'est remarquable dans une ville comme Tarbes, qui n'est pas très grande, d'avoir un budget qui permette ce genre de manifestation. A Paris, on devrait faire des choses énormes ! il faudrait véritablement faire de Paris la deuxième capitale du tango et revendiquer le statut de deuxième pays du tango du monde !



Qu'est-ce que vous pensez du tango électro ?

JB Henry

C'est bien mais ça pourrait être beaucoup plus sophistiqué, plus abouti, peut être plus provocateur. C'est une musique qui mérite d'être plus contemporaine.

G Vallejo

Le tango électro a très bien marché commercialement et c'est bien car c'est aussi une forme de reconnaissance, j'aime bien leur démarche ; on aimerait tous avoir un tel succès, avant tout pour pouvoir vivre et continuer à créer.

JB Henry

Oui ça a été super positif car ce tango a attiré un autre public et notamment des jeunes.

G Vallejo

J'en reviens à Piazzolla ... Il a énormément fait avancer le tango ; c'était un novateur parce qu'il était aussi passionné de musique classique et de jazz et il a transporté cela avec lui. C'est comme ça qu'on innove et qu'on enrichit. Le problème est plus pour les danseurs. J'accompagne depuis quatre ans des cours de danse classique professionnels et je constate qu'ils n'ont pas une oreille musicale très développée et c'est pareil pour les danseurs de tango. Ils ont souvent besoin d'une rythmique très évidente ... mais sans doute que ça viendra avec le temps.

JB Henry

C'est important que la danse évolue en même temps que l'évolution contemporaine de cette musique.

G Vallejo

C'est vraiment je pense le rôle des programmeurs, c'est à eux d'inviter ou non des orchestres différents. Ce soir finalement, les gens ont bien dansé sur notre musique et nos interprétations, donc ça marche !

Propos recueillis par Sylvie Krikorian